

Jean-Claude BASTIAN - Michel FRICK

# La Grande Guerre en Alsace-Lorraine 1914 - 1918

Tome VI

## LA CORRESPONDANCE MILITAIRE ALLEMANDE EN MOSELLE



ASSOCIATION DES **S**PECIALISTES EN MARQUES POSTALES  
ET OBLITERATIONS D'ALSACE-LORRAINE (**S**PAL)

2017

# Sommaire

---

<b>Avant-propos</b>	<b>7</b>
<b>Remerciements</b>	<b>8</b>
<b>Quelques dates importantes ...</b>	<b>9</b>
<b><u>Chapitre 1. La poste aux armées</u></b>	<b>11</b>
1.1. La poste militaire de campagne (« Feldpost »)	13
1.2. Le contrôle postal (« Postüberwachung »)	19
<b><u>Chapitre 2. L'entrée en guerre</u></b>	<b>23</b>
2.1. D'une guerre à l'autre (1871-1914)	25
2.2. Les armées en présence	29
2.3. Les batailles de Lorraine	39
<b><u>Chapitre 3. La poste militaire dans les zones d'opérations</u></b>	<b>57</b>
3.1. Création de l'« Armee-Gruppe-Falkenhausen » le 17 sept. 1914	59
3.2. Quatre divisions quittent le front mosellan fin septembre 1914	61
3.3. Les forces allemandes présentes en Moselle début octobre 1914	63
3.4. Ouverture de la « Feldpostexpedition » du détachement d'armée Falkenhausen	76
3.5. Arrivée en renfort de la 7 <sup>e</sup> division de cavalerie en janvier 1915	82
3.6. Création de la 13 <sup>e</sup> division de Landwehr en mai 1915	84
3.7. L'arrivée de deux nouvelles divisions en juillet et octobre 1915	89
3.8. Les mouvements de troupes opérés en 1916	91
3.9. Des modifications fin 1916 au niveau des « General-Kommando »	97
3.10. La « Feldpoststation Nr. 128 » arrive en Moselle en sept. 1916	100
3.11. L'état-major du détachement d'armée A revient en Moselle	101
3.12. Les mouvements de divisions en 1917	103
3.13. La création de la 19 <sup>e</sup> armée en février 1918	112
3.14. Le détachement d'armée A à la fin de la guerre	114

## **Chapitre 4. La correspondance militaire expédiée depuis les places-fortes et les villes de garnison**

<b>4.1. La « Moselstellung » au cours du conflit</b>	<b>117</b>
4.1.1. La place-forte de Metz	118
- Le gouvernement de Metz	118
- Des unités de réserve remplacent les troupes d'active de la garnison	124
- Les troupes de la garnison parties sur le front conservent des dépôts à Metz	133
- Metz, ville d'étape du détachement d'armée von Strantz	135
- Le terrain d'aviation de Metz-Frescaty	140
- La mission logistique de la place-forte de Metz	145
- Les prisonniers de guerre	158
- L'intervention du Gouvernement de Metz dans le domaine industriel	161
4.1.2. La place forte de Thionville (Diedenhofen)	162
- L'état-major de la place-forte	163
- Le 135 <sup>e</sup> et le 3 <sup>e</sup> bataillon du 144 <sup>e</sup> régiment d'infanterie	166
- Le bataillon de remplacement du 30 <sup>e</sup> régiment d'infanterie de réserve	167
- Le bataillon de remplacement du 16 <sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied	168
- Le 15 <sup>e</sup> régiment d'infanterie de « Landwehr »	169
- Les unités de mitrailleuses	170
- Les unités du « Landsturm »	171
- Les camps de prisonniers de guerre de Thionville	173
- Les missions de surveillance et de protection	174
<b>4.2. Les villes de garnison</b>	<b>176</b>
4.2.1. Morhange, Saint-Avold, Forbach et Sarreguemines	177
4.2.2. Dieuze, Sarrebourg et Phalsbourg	200
4.2.3. La place-forte et le camp d'entraînement de Bitche	215
<b>Conclusion</b>	<b>223</b>
<b>Bibliographie</b>	<b>225</b>

# Avant-propos

---

L'ouvrage que vous tenez entre vos mains est le sixième tome d'une série de huit ouvrages consacrés à l'histoire postale de la guerre 1914-1918 en Alsace-Moselle, publiés par la SPAL de 2014 à 2018, dans le cadre des commémorations du Centenaire de la Grande Guerre.

Comme une grande partie des ouvrages précédents, le caractère inédit du sujet de cette étude et l'absence de collectionneurs chevronnés en la matière (contrairement aux guerres de 1870-71 et de 1939-45) nous ont rendu la tâche difficile, mais les recherches ont permis de nombreuses découvertes, parfois inattendues, voire surprenantes. Cependant, des questions sont restées sans réponse et des erreurs ont sans doute été commises.

Cette première approche générale du sujet demandera sans doute à être approfondie dans le futur par les collectionneurs locaux, qui pourront aisément développer l'un ou l'autre sujet abordé.

Ce travail donne quelques grandes lignes et ne constitue en aucun cas un catalogue exhaustif des cachets ou des timbres à date existants, qui se chiffrent par dizaines de milliers ; leur recensement systématique ne pourrait être un objectif que dans le cadre de recherches spécialisées sur une ville ou une division par exemple.

L'histoire postale militaire de la guerre 1914-1918, en Moselle, est un sujet de collection passionnant, même si, de premier abord, il semble assez compliqué : il permet d'associer philatélie, marcophilie et histoire. Il existe à ce jour une quantité astronomique de documents sur le marché (principalement des cartes postales) concernant cette période, à des prix souvent abordables, ce qui laisse aux collectionneurs des perspectives intéressantes ...

Le front mosellan, à cheval sur plusieurs départements (Moselle, Vosges, Meurthe-et-Moselle, Bas-Rhin) connaît une activité très intense en août - septembre 1914, avec d'importantes batailles (chapitre 2), puis le front se stabilise et les belligérants entrent dans une guerre de position, sans enjeux majeurs, pendant près de quatre années. La défense du front est principalement confiée à des unités de réserve, avec d'importants mouvements de troupes, surtout à partir de 1916, souvent de passage, en provenance de secteurs beaucoup plus rudes, le front Est ou Verdun par exemple.

Dans la zone des opérations, le courrier militaire est traité par la « Feldpost », poste militaire de campagne (chapitre 3) alors que dans les places fortes et villes de garnison, à l'arrière du front, la correspondance militaire est prise en charge par la « Reichspost », poste civile (chapitre 4).

On notera enfin que cette publication est consacrée uniquement au courrier militaire de l'armée allemande, que l'étude de la correspondance française est un sujet qui mériterait également des recherches, mais qui n'entre pas directement dans le cadre des compétences de la SPAL, car il concerne surtout les départements des Vosges et de la Meurthe-et-Moselle.

## 2.3. Les batailles de Lorraine

Le 14 août à 2 heures du matin, c'est le branle-bas de combat.

La 1<sup>re</sup> armée sous les ordres du général Augustin Dubail, composée de cinq corps d'armée (7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 21<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup>) et la 2<sup>e</sup> armée sous les ordres du général de Curières de Castelnau avec trois corps d'armée seulement (15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup>), les deux autres ayant été mis en réserve, entrent dans les territoires annexés.

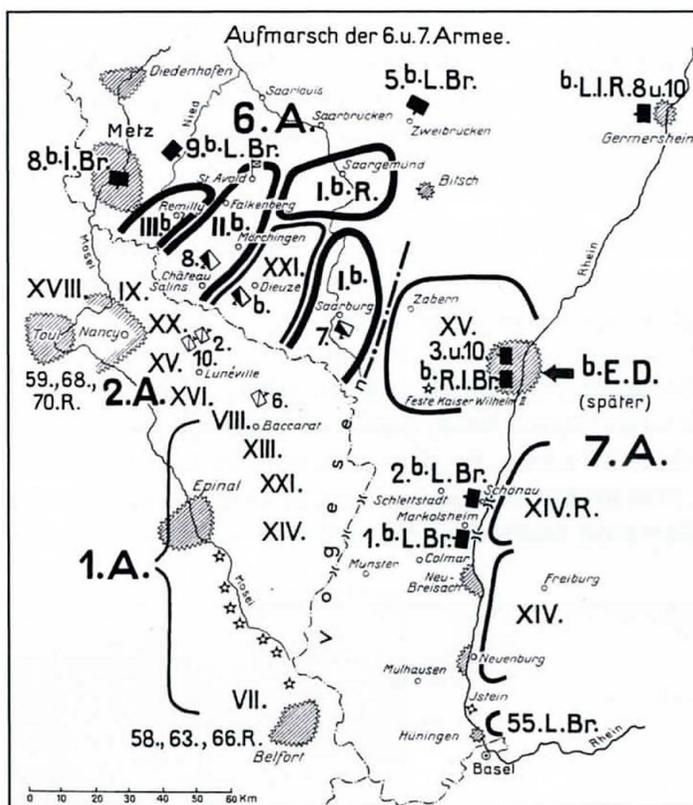
L'objectif de la 1<sup>re</sup> armée est double : entrer en Alsace par le sud des Vosges, occuper la vallée du Rhin et faire sauter les ponts - prendre le Donon et Sarrebourg (tâches des 8<sup>e</sup> et 13<sup>e</sup> corps).

C'est principalement la 2<sup>e</sup> armée qui nous intéresse ; son objectif est de pénétrer en Lorraine en trois lignes parallèles (voir p. 48). La tâche la plus difficile et, en principe la plus glorieuse, est réservée au 20<sup>e</sup> corps composé de deux divisions d'élite : la 11<sup>e</sup> division surnommée « Division de fer » par Bonaparte à cause de sa belle conduite à la bataille d'Aboukir et la 39<sup>e</sup> division dite « Division d'acier » ; il devra passer par Châteauneuf-Salins, puis entrer dans le couloir de Morhange, et une fois la place conquise, emprunter la route de Sarreguemines-Saint-Avold en direction de Sarrebrück. Il est placé sous le commandement du général Ferdinand Foch, ancien commandant de l'École de guerre, grand théoricien de l'attaque à outrance, mais qui n'a jamais combattu.

Dans le même temps, le 15<sup>e</sup> corps (général Espinasse), à sa droite, a pour objectif la conquête du nœud ferroviaire de Bénestroff, en passant par Dieuze et la vallée de la Seille, et le 16<sup>e</sup> corps (général Taverna) doit faire la jonction avec la 1<sup>re</sup> armée. Le 2<sup>e</sup> groupe de divisions de réserve du général Durrant est placé en « plastron » pour protéger l'avancée du 20<sup>e</sup> corps : la 68<sup>e</sup> division devant Delme, les 59<sup>e</sup> et 70<sup>e</sup> divisions devant Nomeny.

En face, les forces françaises de la 2<sup>e</sup> armée vont se heurter principalement à la 6<sup>e</sup> armée du Kronprinz Rupprecht de Bavière. Elle est composée du II<sup>e</sup> corps d'armée bavarois (général von Martini), du III<sup>e</sup> corps d'armée bavarois (général von Gebstattel), du XXI<sup>e</sup> corps d'armée allemand (général von Below), de la 42<sup>e</sup> brigade de cavalerie (général von Koscielski), du 15<sup>e</sup> régiment d'artillerie de campagne et de la 3<sup>e</sup> compagnie de mitrailleuses de Sarrebourg.

Par la suite, les forces françaises vont également se heurter à un certain nombre d'éléments des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> « Korps » de la 7<sup>e</sup> armée allemande.



### Légende :

- « 6. A. » = 6<sup>e</sup> armée
- « I. b. », « II. b. » et « III. b. » = 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> corps d'armée bavarois
- « I. b.R. » = 1<sup>er</sup> corps d'armée bavarois de réserve
- « Br. » = Brigade
- « L. » = « Landwehr »

Les forces en présence au début de la guerre ; déploiement des troupes bavaroises des 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> armées.

## 19<sup>e</sup> division de remplacement

La partie la plus à l'est du front lorrain est tenue par la 19<sup>e</sup> division saxonne de remplacement. Constituée le 2 août 1914, elle est à l'origine une des composantes du 14<sup>e</sup> corps d'armée de réserve du général von Stein. Dès le 5 août, elle fut placée dans les Vosges, sous le commandement du « Generalleutnant » Otto von Tetteborn. A partir de septembre 1914, elle défendait le front dans le secteur de **Blâmont - Badonviller - Cirey**. L'aile gauche de la division se trouvait à Petitmont, près de Val-et-Chatillon. Cette division était voisine de la 84<sup>e</sup> brigade de « Landwehr »<sup>19</sup> (brigade Donon). Le quartier général était à **Cirey-sur-Vezouze** (Meurthe-et-Moselle). Ci-dessous, quelques dates marquantes pour la division

- o du 20 au 25 septembre 1914 : à Domjevin - Badonviller
- o le 4 octobre 1914 : combats près de Chazelles
- o 26 octobre 1914 : combats près de Xousse - Leintrey
- o 2 novembre 1914 : combats près de Chazelles
- o 5 novembre 1914 : combats près de Manonviller et Ancerviller
- o 16 au 18 novembre 1914 : combats près de Cirey
- o 13 décembre 1914 : combats près de Maison de Garde
- o 1<sup>er</sup> janvier 1915 : combats près de Manonviller et Parux - Bréménil
- o 10 janvier 1915 : combats près de Domjevin
- o 29 janvier 1915 : combats près d'Angomont
- o 8 février 1915 : combats près de Parux - Angomont
- o 10 février 1915 : combats près de Manonviller
- o 27 février au 8 mars 1915 : combats d'hiver près de Badonviller
- o 22 mars 1915 : combats près de Badonviller
- o 31 mars 1915 : combats près de Mouacourt
- o 17 avril 1915 : combats près de Chazelles
- o 24 avril 1915 : combats près de Reillon
- o 19 au 22 juin 1915 : combats près de Gondrexon
- o 28 février au 4 mars 1916 : combats près de Thiaville



Cachet de franchise  
« **Divisions-Stabsquartier  
K.S. XIX. Ersatz-Division** »  
du quartier général de la  
division.

La division restera dans le secteur jusqu'au 12 octobre 1916, puis sera envoyée à Verdun. Après un passage dans le nord de la France, elle reviendra sur le front lorrain le 17 septembre 1918 et y restera jusqu'à la fin de la guerre.

Sa composition était la suivante

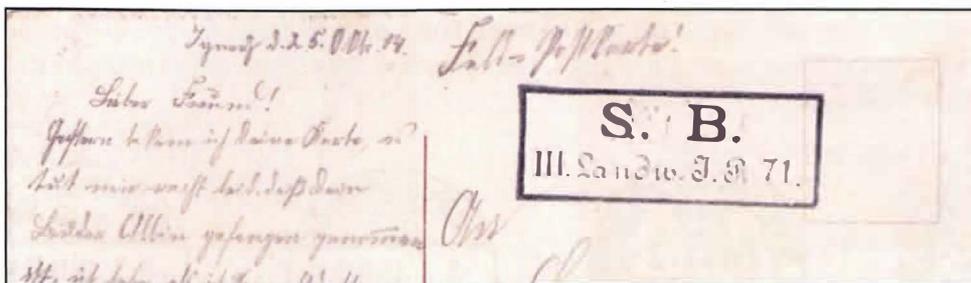
**45<sup>e</sup> brigade mixte de remplacement** : « B.E.B. » 45, 46, 63, 64 et « F.E.A. » 28 et 48, détachement de remplacement de cavalerie de Dresde (12<sup>e</sup> corps d'armée) et 1<sup>ère</sup> compagnie de remplacement du 12<sup>e</sup> bataillon du génie,

**47<sup>e</sup> brigade mixte de remplacement** : « B.E.B. » 47, 48, 88, 89 et « F.E.A. » 32 et 77, détachement de remplacement de cavalerie de Leipzig (19<sup>e</sup> corps d'armée) et 1<sup>ère</sup> compagnie de remplacement du 22<sup>e</sup> bataillon du génie.

La 21<sup>e</sup> brigade mixte de remplacement, qui faisait partie de la division lors de sa création, a été dissoute le 14 septembre 1914.

Les unités suivantes sont également mises à la disposition de la division : la **5<sup>e</sup> brigade bavaroise de la « Landwehr »**, le 71<sup>e</sup> régiment d'infanterie de la « Landwehr », 2 batteries de canons de 9 cm de Strasbourg, le 2<sup>e</sup> bataillon du 14<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied et la moitié de la 2<sup>e</sup> batterie du 10<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied de réserve.

<sup>19</sup> Voir l'ouvrage SPAL « Le courrier militaire allemand dans le secteur du Donon et dans l'arrondissement de Molsheim 1914-1918 », édité en 2015.



Cachet du 3<sup>e</sup> bataillon du 71<sup>e</sup> régiment d'infanterie de « Landwehr » sur carte postale datée « Igney » le 25 octobre 1914.

A la date du 10 décembre 1914, la division dispose également du 100<sup>e</sup> régiment d'infanterie de la « Landwehr », du 1<sup>er</sup> escadron de Landsturm du 14<sup>e</sup> corps d'armée, du détachement de remplacement de cavalerie du 21<sup>e</sup> corps d'armée, du 16<sup>e</sup> bataillon d'artillerie à pied de « Landwehr », de la 8<sup>e</sup> batterie du 12<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied et de la 3<sup>e</sup> compagnie de remplacement du 14<sup>e</sup> bataillon du génie.

Le 9 juillet 1915 est constituée en son sein une 19<sup>e</sup> brigade d'artillerie de campagne de remplacement.

Les « Brigade-Ersatz-Bataillon » sont transformés en régiments d'infanterie, ce qui donne la composition suivante en décembre 1915 :

- **45<sup>e</sup> brigade de remplacement** : 23<sup>e</sup> et 32<sup>e</sup> régiments d'infanterie de remplacement saxons,
- **47<sup>e</sup> brigade de remplacement** : 24<sup>e</sup> et 40<sup>e</sup> régiments d'infanterie de remplacement saxons,
- **19<sup>e</sup> brigade d'artillerie de campagne de remplacement** : 44<sup>e</sup> et 47<sup>e</sup> régiments d'artillerie de campagne,
- et de multiples batteries d'artillerie à pied placées sous le commandement de l'état-major du 12<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied.



Enveloppe pré-imprimée du 23<sup>e</sup> régiment d'infanterie de remplacement, avec cachet de franchise de la 5<sup>e</sup> compagnie « S.B. / Armee abt. Falkenhausen / XIX. Ers.-Division / II. Batl., Ers.-Inf.-Rgt. 23 / 5. Kompagnie ».

Plusieurs timbres à date ont été utilisés par le bureau de poste de la division, les premiers quasiment dès la création du service postal début septembre 1914. Les timbres à date sont caractéristiques de ceux utilisés par la poste militaire de campagne saxonne :



7.9.14 - 27.3.16



4.9.14 - 12.2.16



3.3.15 - 21.12.16



03.01.16 - 21.12.16



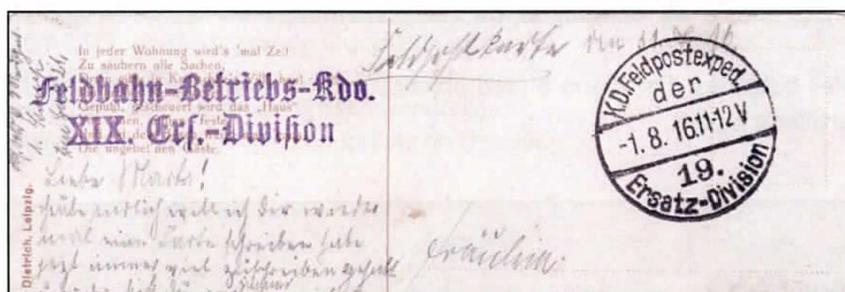
11.6.16 - 18.11.16



24.8.16 - 1.2.17



15.3.17 - 16.10.18



Carte postale du 1<sup>er</sup> août 1916 avec cachet du poste de commandement du service d'exploitation des lignes de chemins de fer militaires de campagne (« Feldbahn ») de la 19<sup>e</sup> division de remplacement.



Carte postale en franchise du 24 février 1915 avec cachet d'une compagnie de travailleurs du « Landsturm ». Timbre à date de l'agence postale de Héming (arrondissement de Sarrebourg). A droite, cachet d'origine (en haut) et cachet échoppé (en bas) : « Arb. » (abréviation de « Arbeiter ») devient « Ar » (abréviation de « Armierungs ») en mars 1915.



Cachet « B.A.K. Zug 111 » (« Ballon-Abwehr-Kolonne ») de la 111<sup>e</sup> batterie de canons anti-aériens.



Cachet de la colonne légère de munitions du 48<sup>e</sup> détachement de remplacement.



Cachet du dépôt de chevaux de la 19<sup>e</sup> division de remplacement, sur carte postale du 27 avril 1915 postée à Héming.

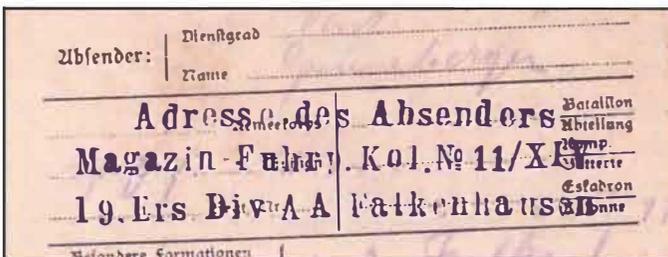


Cachet de censure de la colonne d'étapes de camions n° 12a.

Etiquette mentionnant l'adresse d'un chauffeur militaire de la 89<sup>e</sup> colonne d'étapes de camions de la 19<sup>e</sup> division de remplacement. Très peu de soldats allemands avaient le privilège de disposer de tels outils pour leur correspondance.



Plusieurs cachets ont été utilisés successivement en 1915 et 1916 par la formation des « Grosse Bagage » du 23<sup>e</sup> régiment d'infanterie de remplacement. Contrairement aux « Gefechtsbagage », train de combat qui se déplace avec les troupes, les « Grosse Bagage » forment un train régimentaire transportant de la nourriture et du fourrage, des réserves de vêtements et d'équipements, des couvertures, les coffres des officiers, les documents du régiment, etc.



Cachet du 11<sup>e</sup> convoi auxiliaire de subsistances de la 19<sup>e</sup> division de remplacement (« Magazin-Fuhrpark Kolonne N° 11 ») sur carte postale du 28 février 1916.

Cachet violet « Holzfällerabteilung Nr 2. / A. A. Falkenhausen » du 2<sup>e</sup> détachement de bûcherons de l'armée Falkenhausen, relevé en 1915 et 1916 sur des cartes postales avec timbres à date de la 19<sup>e</sup> division de remplacement.